

CAARUD (Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques auprès des Usagers de Drogues) : lieu d'accueil pour les personnes consommatrices de produits psychoactifs en grande précarité. Il participe à une stratégie globale pour permettre aux personnes de prendre soin d'elles notamment à travers la réduction des risques et des dommages.

REPRISES permet aux personnes exclues de la vie sociale, l'opportunité d'exister en s'investissant sur des temps très courts dans une tâche gratifiante payée le jour même et utile pour la cité.

Mickaël, le travail comme activité de soin

Pour un décloisonnement des approches du soin et de l'insertion professionnelle

Mai 2023

La Ressourcerie porte un projet d'inclusion sociale centrée sur la prise d'autonomie par le travail et l'écocitoyenneté. Elle est structurée au moyen de trois dispositifs de mise en situation professionnelle progressive : L'Atelier d'Adaptation à la Vie Active (AAVA), le dispositif Premières heures en chantier (PHC), un Atelier Chantier d'Insertion (ACI). Le financement par l'Agence régionale de santé de deux places à la Ressourcerie a permis la prise en charge individualisée et souple de Mickaël. C'est aussi la reconnaissance de l'apport du travail dans le parcours de soin.



Mickaël est né en Pologne, il a 56 ans.

Le bouche à oreille l'amène à l'accueil du CAARUD. Il peut se poser en toute sécurité, prendre une collation, laver son linge et prendre une douche.

Lors de l'entretien de premier accueil, il dit être célibataire et sans enfant et ne souhaite pas parler de son passé. Il semble être sans attache. Il serait arrivé en France il y a 7 ans. Il parle parfaitement le Russe, son niveau en Français est faible.



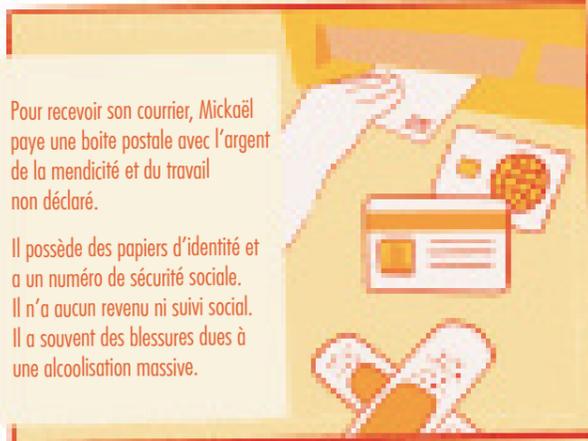
Я говорю по-русски

* Je parle Russe

Il nous dit avoir travaillé dans le BTP. Il a été compagnon pendant 4 ans à l'EMMAUS de Montluçon, puis a décidé de changer de ville et de découvrir Nice.

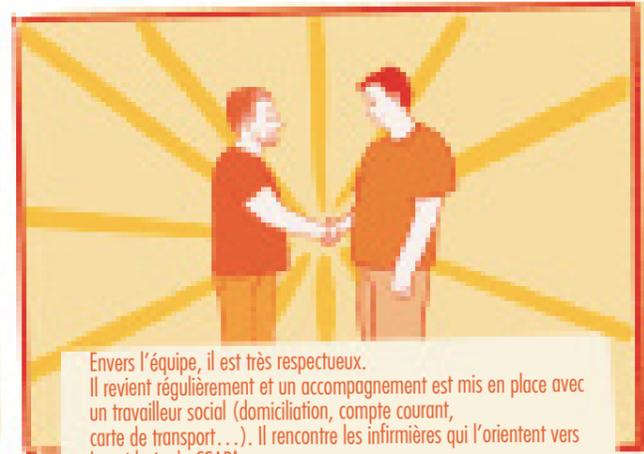


Il dort place Garibaldi, sous les arcades, avec le groupe de personnes polonaises qui fréquente notre service. Il nous explique qu'il consomme quotidiennement au minimum 2 litres de vodka/jour car il s'ennuie.



Pour recevoir son courrier, Mickaël paye une boîte postale avec l'argent de la mendicité et du travail non déclaré.

Il possède des papiers d'identité et a un numéro de sécurité sociale. Il n'a aucun revenu ni suivi social. Il a souvent des blessures dues à une alcoolisation massive.



Envers l'équipe, il est très respectueux. Il revient régulièrement et un accompagnement est mis en place avec un travailleur social (domiciliation, compte courant, carte de transport...). Il rencontre les infirmières qui l'orientent vers le médecin du CSAPA



La question de l'activité professionnelle est rapidement évoquée. Il souhaite intégrer l'Emmaüs de Saint André de la Roche afin de reprendre une activité professionnelle et de dormir à l'abri.

Tout au long de l'année, Mickaël est accompagné par différents professionnels de la Fondation qui ont travaillé en étroite collaboration pour que son parcours soit le plus fluide possible comme l'assistante sociale et l'éducateur professionnel de la Ressourcerie et le travailleur pair du secteur Accès à l'Emploi.



Pour répondre à sa demande nous contactons Emmaüs mais malheureusement, il n'y a pas de place vacante. Face à cette réalité, Mickaël a manifesté une détresse. Nous lui avons également présenté les différents accueils de nuits, auxquels il n'a pas adhéré.

Juillet 2023

Nous lui proposons d'intégrer le dispositif REPRISES du CAARUD, afin de lui permettre, dans un premier temps, de gagner un peu d'argent, de rompre avec l'ennui, et d'évaluer ses capacités aussi bien professionnelles que personnelles. Cette expérience s'avère positive, aussi nous lui parlons de la possibilité d'une orientation vers l'AAVA* de la Fondation, ce qu'il accepte.



Octobre 2023



Une rencontre tripartite est organisée dans les locaux de la Ressourcerie, suivie d'une embauche en CDD de 8 heures par semaine sur le dispositif de Premières Heures en Chantier. Il s'agit d'un poste en qualité d'Agent de valorisation. Il donne une seconde vie aux meubles et objets collectés. L'assistante sociale de la Ressourcerie l'accompagne dans certaines démarches administratives liées à son contrat (mutuelle, carte vitale, impôts...). Depuis, Mickaël a évolué dans cette activité de façon positive, deux avenants ont été signés et prochainement il va accéder à l'Atelier Chantier d'Insertion et va bénéficier de la prime d'activité.



Une fois que Mickaël a eu des revenus, il est accompagné dans sa demande de logement. Un dossier a été déposé auprès du bailleur social ADOMA pour l'obtention d'une chambre dans la résidence sociale Nicea.

En avril 2024, il a pu s'y installer.

Pour arriver à accéder à une activité professionnelle et à un logement au vu de sa condition de vie à la rue, il a fait part d'un immense courage, de patience, de volonté, et de résilience, car les démarches à effectuer sont multiples, prennent du temps et sont rendues complexes par la barrière de la langue.

Avoir des objectifs lui a permis de réguler sa consommation d'alcool et de restaurer son image vis-à-vis de lui-même et vis-à-vis des autres.

Le soutien apporté par les différents services de la Fondation était pour lui encourageant.

Mickaël doit améliorer son français. Il est très volontaire pour travailler au sein de la Ressourcerie. Il a un contrat jusqu'en octobre 2024 et cela malgré la distance entre son domicile (à Nice Ouest) et la Ressourcerie où il se rend en transports en commun.

